

OPÉRA EN 4 ACTES

Livret de Henri MEILHAC et Ludovic HALÉVY d'après le roman de Prosper MÉRIMÉE

Dernière représentation à l'Opéra de Marseille le 12 octobre 2012

COPRODUCTION Opéra de Marseille / Théâtre du Capitole de Toulouse / Opéra de Monte-Carlo

Direction musicale **Victorien VANOOSTEN** et **Clelia CAFIERO** (le 26/02)

Assistant à la direction musicale **Federico TIBONE**

Mise en scène **Jean-Louis GRINDA**

Assistante à la mise en scène **Vanessa D'AYRAL DE SERIGNAC**

Décors **Rudy SABOUNGHI**

Costumes **Rudy SABOUNGHI** et **Françoise RAYBAUD PACE**

Lumières **Laurent CASTAINGT**

Assistant lumières **Gaspard GAUTHIER**

Chorégraphie **Eugénie ANDRIN**

Vidéos **Gabriel GRINDA**

Régisseur de production **Jean-Louis MEUNIER**

Seconde régisseuse **Élodie Marie-Jeanne MANJARRES**

Régisseuse de figuration **Alexandra BEIGNARD**

Surtitrage **Richard NEEL**

Régie de surtitrage **Qiang LI**

Carmen **Héloïse MAS**

Micaëla **Alexandra MARCELLIER** (**Ludivine GOMBERT n'interprétera par le rôle en alternance**)

Frasquita **Charlotte DESPAUX**

Mercédès **Marie KALININE**

Une marchande **Christine TUMBARELLO**

Don José Amadi **LAGHA**

Escamillo **Jean-François LAPOINTE**

Moralès **Jean-Gabriel SAINT-MARTIN**

Zuniga **Gilen GOICOECHEA**

Le Dancaïre **Olivier GRAND**

Le Remendado **Marc LARCHER**

Lilas Pastia **Frank T'HÉZAN**

Un bohémien **Tomasz HAJOK**

Danseuse **Irene OLVERA**

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Pianiste / Cheffe de chant **Astrid MARC**

Chef de Chœur **Emmanuel TRENQUE**

Maîtrise des Bouches-du-Rhône, **Pôle Art Vocal**

Direction musicale et artistique **Samuel COQUARD**

GENÈSE

CARMEN OU LA CRÉATION D 'UN MYTHE...

Commencée au printemps 1873 et destinée à l'Opéra-Comique, la partition de *Carmen* a surtout été composée au cours de l'année 1874. Henri Mellhac et Ludovic Halévy s'inspirèrent d'une nouvelle de Prosper Mérimée, parue sous le même titre dans la « Revue des Deux Mondes », pour écrire le livret, Georges Bizet, alors âgé de trente-six ans, l'accepta sans hésiter en mai 1872 séduit par ce texte simple, clair, qui met en pleine lumière la vérité humaine des personnages et la fatalité qui les pousse à accomplir leur destin. En effet, par l'élimination des personnages secondaires de Mérimée, la mise en relief des acteurs principaux du drame, la savante progression de l'action, la version française originale de *Carmen* compte encore actuellement parmi les livrets d'opéra les plus remarquables qui existent. Georges Bizet intervint dans le texte, rédigeant personnellement la habanera et la scène des cartes.

Vigoureuse, colorée, hardie, avec de rares emprunts au folklore ibérique (séguédille, danse des castagnettes, habanera), la partition de *Carmen* contient de nombreux points culminants le quintette de contrebandiers, le trio des cartes, la tragique scène finale - l'une des plus émouvantes de tout le répertoire lyrique -. Comme l'a écrit Romain Rolland, la musique de Bizet « retrempe aux sources populaires son aristocratique distinction ».

L'ouvrage fut créé le 3 mars 1875 avec Galli-Marié (*Carmen*), Lhérie (*Don José*), Bouhvi (*Escamillo*) et Chapuv (*Micaëla*). Habitué au charme de Boieldieu, l'optimisme d'Auber et à l'insouciance d'Offenbach, le public de l'Opéra Comique fut scandalisé par le réalisme de *Carmen* : des cigarières aguichantes, des prostituées, des soldats corrompus, des contrebandiers, des duels, de la violence, des cris sensuels, des hurlements de jalousie, et pour finir, un crime passionnel sur scène ! Camille du Locle, directeur de l'Opéra Comique déclara de son côté « C'est de la musique cochinchinoise ! ».

Se faisant l'écho de la réaction du public et de la presse, le critique du journal Le National écrivit : « Les librettistes prévoyaient-ils, en transportant sur scène la nouvelle de Mérimée, qu'ils allaient causer tant de bruit et d'émoi ? En fait, ils ont agi comme de purs révolutionnaires. Leur Espagne, tourmentée, violente, aux sombres couleurs, bien différente de l'Andalousie conventionnelle, a fait scandale. Les vieux abonnés ont énergiquement protesté. Du réalisme, des coups de poignards, des duels à la navaja, plus de berquinades et peu de mélodies ! Que devenaient le bon goût, les saines traditions ? ». En contraste avec ce concert de réprobation, s'élevèrent des voix plus lucides pour saluer les beautés de l'ouvrage : celles de Théodore de Banville, Vincent d'Indy et Camille Saint-Saëns, en France, de Friedrich Nietzsche, en Allemagne. *Carmen* ne tarda pas à faire l'unanimité dans la salle et eut quarante-neuf représentations en 1875. Bizet mourut brusquement le soir de la trente-quatrième, à l'heure où son héroïne tirait la carte de la mort ! Après avoir assisté à une représentation de *Carmen* à Paris, en 1876, Tchaïkovsky déclara, prophétique : « Je suis persuadé que dans dix ans *Carmen* sera l'opéra le plus populaire du monde entier... ».

Tarif : 10 € à 80€

Durée du spectacle 3h10 (entracte compris)

Véronique GUÉGAN-BERNARD – vguegan@marseille.fr
Responsable Communication - Services Presse / Édition

Le succès de l'ouvrage ne se dément pas au cours des années suivant la création : à Vienne, Bruxelles, Budapest en 1876, Saint-Petersbourg, Stockholm, Londres, Dublin, New-York en 1878, Melbourne, Naples en 1879, Hambourg, Berlin, Prague, Milan, Genève en 1880, Zurich, Barcelone, Rio de Janeiro, Buenos Aires, Malte, Turin en 1881, Riga, Mexico, Santiago en 1883. Au cours de cette même année, Léon Carvalho reprend l'ouvrage, essuyant les remarques ironiques du *Ménestrel* : « (...) les entrevues matrimoniales, qui représentent vingt pour cent des recettes, étaient fort incommodées ; les jeunes fiancés ne trouvaient plus dans leurs corbeilles de noces assez d'éventails pour y cacher leur rougeur ; l'amour légitime réclamait un double bandeau. » *Carmen*, qui devient rapidement « le *Faust* de l'Opéra Comique », comme le disait le baryton Lucien Fugère, fête la 1000^e sur cette scène le 23 décembre 1904 et frôle la 3000^e le 4 mai 1959, date de sa dernière représentation à la salle Favart et de son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris. *Carmen* reste aujourd'hui l'opéra le plus joué dans le monde après *Aïda*. Mieux encore, l'ouvrage de Bizet fait toujours de nouvelles conquêtes, la dernière en date étant celle de la Chine populaire où des interprètes du pays ont chanté Carmen à Pékin, au Théâtre du Pont-du-Ciel, dans leur langue, en janvier 1982, sous la direction de Jean Périsson, dans une mise en scène de René Terrasson. Le « Septième Art » a également trouvé dans *Carmen* un sujet en or comme en témoignent le film de Peter Brook (*La tragédie de Carmen*) et surtout celui de Francesco Rosi, avec Julia Migenes Johnson, Plácido Domingo, Ruggero Raimondi, Faith Esham, l'Orchestre National de France et les Chœurs de la Maîtrise de Radio France sous la direction de Lorin Maazel.

La partition de Carmen a fait l'objet de nombreux remaniements, soit par Bizet lui-même au cours des répétitions, soit par d'autres après sa mort. Ernest Guiraud a écrit des récitatifs, utilisés pour la première fois à Vienne, en octobre 1875, lors de la création de l'ouvrage, et intégrés ensuite dans la tradition. Jusqu'en 1959, date de l'entrée de Carmen au répertoire de l'Opéra de Paris, la version utilisée sera celle de Guiraud, éditée par Choudens... L'année 1948 a vu la découverte du « conducteur » destiné au chef d'orchestre pour la création, partition qui, malheureusement, n'est pas de la main de l'auteur mais de celle d'un copiste souvent fautif. En 1964, le musicologue allemand Fritz Oeser a publié une édition critique de *Carmen* intégrant des modifications écrites par d'autres que Bizet et éliminant, en revanche, des modifications apportées par l'auteur lui-même sur le « conducteur » de l'Opéra Comique. Les récitatifs de Guiraud sont aujourd'hui abandonnés par la plupart des théâtres lyriques, mais subsistent, toutefois, dans plusieurs anciennes versions discographiques, notamment celles de Beecham en 1959, de Prêtre en 1964 et de Lombard en 1975. À l'inverse, la version dirigée par Abbado en 1978 utilise l'édition Oeser, sans les récitatifs de Guiraud.

Comment expliquer la permanence du succès de Carmen sur toutes les scènes lyriques du monde ? René Leibowitz apporte une réponse dans son *Histoire de l'opéra* en écrivant : « Survenant après la grande période de l'opéra bouffe et se servant encore de ses éléments les plus valables, encadrée des deux côtés par les deux géants Verdi et Wagner, le vérisme qu'alliaient illustrer Puccini, Mascagni et Leoncavallo, annonçant déjà certaines de leurs acquisitions les plus importantes, cette œuvre se trouve bien dans une situation privilégiée qui fait penser à un carrefour peut-être unique dans l'histoire de l'opéra, à une sorte d'astre qui rayonne dans toutes les directions, chargé de la lumière la plus éclairante et chargeant à son tour du sens le plus profond tout ce qu'il éclaire ».

ARGUMENT

L'action se déroule à Séville, vers 1820.

ACTE I

Une place à Séville

Des soldats montent la garde, à l'entrée d'une caserne, près d'une manufacture de tabac. Une jeune fille, Micaëla, vient prendre des nouvelles du brigadier Don José, puis s'éloigne en apprenant qu'il est absent et ne sera de retour qu'avec la prochaine garde. La relève de la garde s'effectue devant les passants, provoquant l'amusement et la parodie des enfants. Moralès informe Don José, qui vient le relever, de la visite de Micaëla. Don José s'entretient avec le lieutenant Zuniga tandis que les cigarières pénètrent dans la manufacture. Avant d'entrer, l'une d'elles, Carmen chante une habanera (« *L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser* »). À la fin de son air, Carmen arrache une fleur de son corsage et la lance à Don José. Micaëla reparait, apportant à Don José un message de sa mère. Les deux jeunes gens s'attendent (« *Ma mère, je la vois... je revois mon village* »). Après ce duo, Micaëla se retire laissant Don José lire une lettre dans laquelle sa mère lui conseille d'épouser la jeune fille. Soudain, des cris retentissent dans la manufacture. Une rixe a éclaté entre Carmen et une autre cigarière qui a été blessée au visage. Sur l'ordre de Zuniga, Don José arrête Carmen et lui lie les poignets... Restée seule avec Don José, Carmen chante une séguedille et lui fixe rendez-vous (« *Près des remparts de Séville...* ») pendant que Zuniga donne ses instructions. Carmen indique, à voix basse, à Don José ce qu'il doit faire pour faciliter son évvasion. Don José s'exécute et desserre les liens de Carmen qui bouscule ses gardiens et s'échappe, tandis que Zuniga fait arrêter le fautif.

ACTE II

La taverne de Lilas Pastia

Deux Bohémiennes, Frasquita et Mercédès, dansent. Carmen se lève et se met à chanter (« *Les tringles des sistres tintaient...* »). Zuniga apprend à Carmen que Don José a été libéré. Accompagné de ses admirateurs, le célèbre torero Escamillo entre et chante les beautés du combat dans l'arène (« *Votre toast, je peux vous le rendre... Toréador, en garde...* »). Après son air, Escamillo prend congé de l'assistance, non sans avoir fait des avances à Carmen, qui lui les refuse, car toutes ses pensées vont vers Don José. Tout le monde se retire sauf Carmen, Frasquita et Mercédès. Deux contrebandiers, le Dancaïre et le Remendado, les rejoignent et leur proposent de participer à une de leurs opérations. Carmen refuse, se disant amoureuse du brigadier emprisonné à cause d'elle et qu'elle attend. Don José ne tarde pas à paraître aux accents d'un air martial (« *Halte-là ! Qui va là ? Dragon d'Alcala* »). Frasquita, Mercédès et les contrebandiers sortent, laissant en tête-à-tête les deux amoureux. Carmen danse pour Don José mais celui-ci l'arrête, ayant entendu le son du clairon qui lui ordonne de rentrer à la caserne pour l'appel. Furieuse, Carmen se moque de Don José et le chasse. Évoquant la fleur qu'elle lui avait jetée, Don José proteste avec exaltation (« *La fleur que tu m'avais jetée, dans ma prison m'était restée...* »). Carmen essaie de le persuader de se joindre à elle et aux contrebandiers pour une prochaine expédition dans la montagne. Sur le point de céder, Don José se ressaisit et refuse. Congédié, il s'apprête à partir lorsque survient Zuniga, pensant trouver Carmen seule. Sur un ton méprisant, il ordonne à Don José de se retirer. Les deux hommes s'affrontent. Accourant à l'appel de Carmen, les contrebandiers désarment Zuniga. Don José n'a plus le choix que de se joindre aux contrebandiers.

ACTE III

Un site sauvage dans la montagne

Les contrebandiers arrivent, chargés de lourds ballots. Carmen s'est déjà lassée de Don José, lequel regrette son village où l'attend sa mère qui le croit encore honnête. Les deux amants se querellent et Carmen conseille à Don José d'aller retrouver sa mère car le métier de contrebandier ne lui convient pas. Frasquita, Mercédès et Carmen interrogent ensuite les cartes. Aux interprétations comiques de Frasquita et de Mercédès sur leur avenir succède la prévision tragique faite par Carmen, qui a vu la mort dans les cartes (« *En vain pour éviter les réponses amère...* »). Le chef des contrebandiers donne le signal du départ. De loin, Micaëla paraît, cherchant Don José qu'elle espère sauver. Dans une touchante prière, elle puise dans son amour le courage pour surmonter la peur ressentie dans un tel lieu (« *Je dis que rien ne m'épouvante...* »). De loin, Micaëla voit Don José ajuster son fusil et tirer. Elle se dissimule derrière un rocher tandis que paraît Escamillo sur lequel Don José vient de tirer. Le torero révèle à Don José qu'il aime Carmen et qu'il est venu la rejoindre. Les deux hommes se battent en duel mais Carmen parvient à les séparer. Découverte par les contrebandiers, Micaëla supplie Don José de retourner vers sa mère. Don José, qui a compris que Carmen veut se débarrasser de lui pour rejoindre son nouvel amant, refuse de partir (« *Dût-il m'en coûter la vie, non, Carmen, je ne partirai pas !* »). Micaëla apprend alors à Don José que sa mère est mourante et qu'elle désire le revoir avant d'expirer. À cette nouvelle, Don José accepte de suivre Micaëla, mais, avant de partir, il prononce des paroles menaçantes à l'égard de Carmen, tandis que retentit au loin la voix provocante d'Escamillo.

ACTE IV :

Devant les arènes de Séville

Une foule nombreuse applaudit bruyamment le défilé des quadrilles. Radieuse, Carmen s'avance au côté d'Escamillo, sous les vivats de l'assistance. Frasquita et Mercédès signalent à Carmen la présence de Don José et la mettent en garde. Don José ne tarde pas à surgir, hagard, suppliant Carmen de revenir à lui. Elle refuse avec des mots cruels, puis, méprisante, jette à ses pieds une bague qu'il lui a offerte jadis. Rendu furieux par ce geste et pour empêcher Carmen de rejoindre Escamillo, qui triomphe au même moment dans l'arène, Don José la poignarde puis se laisse arrêter, effondré sur le corps de celle qu'il n'a cessé d'adorer.

Victorien VANOOSTEN, direction musicale

Le chef d'orchestre et pianiste Victorien Vanoosten est le directeur musical de l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel en Suisse depuis 2019, poste renouvelé en 2022 pour cinq saisons supplémentaires. Ancien chef assistant de Daniel Barenboim au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, il est également chef principal de DEMOS, projet social français et équivalent d'El Sistema fondé par la Philharmonie de Paris.

Au Staatsoper de Berlin, il dirige *Médée* de Cherubini avec Sonya Yoncheva (rôle-titre), et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet dans une production de Wim Wenders.

En 2014, il est nommé chef assistant du directeur musical Lawrence Foster à l'Opéra de Marseille.

Pour l'Opéra National de Paris, il dirige une version réduite du *Ring des Nibelungen*.

Sa production vidéo révolutionnaire en 2021 de *Sacre du printemps*, en collaboration avec le collectif suisse d'artistes vidéo et lumière *Supermafia*, lui a valu une attention mondiale et est devenu un phénomène viral en musique classique sur YouTube.

Chef symphonique accompli, il est invité à diriger les programmes du week-end inaugural de la Philharmonie de Paris, pour un concert avec notamment Lang Lang. Il dirige l'Orchestre de Chambre de Paris et la Staatskapelle Berlin. Il collabore avec des solistes exceptionnels tels que Olga Peretyatko, Stéphanie d'Oustrac, Karine Deshayes, Sabine Devieille, Marianne Crebassa, Rolando Villazón et Michael Volle. Il intervint également, au pied levé, au côté de l'Orchestre philharmonique de Marseille dans des interprétations particulièrement réussies de la *Sixième Symphonie* de Tchaïkovski ainsi que de la musique contemporaine dont des premières européennes. En tant que pianiste, il a récemment interprété le *Concerto pour piano en sol* de Ravel (jeu et direction).

En 2015, il sort son premier CD pour piano solo avec ses propres transcriptions d'œuvres orchestrales de Debussy, Stravinsky, Duruflé, Saint-Saëns et Ravel. Il a été directeur artistique de 2010 à 2015 de « La Boîte à musique », une émission de musique classique française, et est apparu à plusieurs reprises dans les programmes de Radio France et de Radio Classique.

Récents et futurs engagements : ses débuts au Musikverein de Vienne et son retour au côté de le Tonkünstler Orchestra, des nouvelles invitations à diriger l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise et l'Orchestre National Symphonique de Lituanie, ses débuts à la tête de l'Orchestre Métropolitain de Montréal avec Emmanuel Pahud...

Victorien Vanoosten a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Werther* la saison passée.

Clelia CAFIERO, direction musicale (26/02)

Clelia Cafiero mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Après avoir remporté le Concours du Teatro alla Scala de Milan comme pianiste d'orchestre, elle travaille depuis 2013 dans l'illustre théâtre, tant pour les productions lyriques et symphoniques que pour la musique de chambre.

Elle est remarquée par Lawrence Foster qui l'invite durant les saisons 2019-2020 et 2020-2021 à l'Opéra de Marseille en qualité de chef assistant.

Pianiste concertiste, elle se produit dans des salles prestigieuses : le Royal Albert Hall à Londres, le Concertgebouw à Amsterdam, la Philharmonie de Paris, l'Auditorium de Madrid. Elle participe en outre à des tournées au Japon, en Chine et au Canada.

Elle étudie la direction d'orchestre au Conservatoire de Milan et suit les masterclasses des chefs Daniele Gatti et Riccardo Muti.

En 2014, elle est nommée chef adjointe à l'occasion du *Requiem* de Verdi à Prague avec le Bohuslav Martinů Philharmonic Orchestra. En 2016, elle assiste Antonio Pappano lors de la production de *Manon Lescaut* au Royal Opera House, et en 2018, Lawrence Foster pour *Madama Butterfly* à Lisbonne avec le Gulbenkian Orchestra, enregistrée par Pentatone Records.

À l'Opéra de Marseille, elle dirige en 2020 les deux concerts du Nouvel An ainsi qu'un concert symphonique de la saison, en 2021, une captation de deux ouvertures et assure la partie piano de *La Dame de pique*.

En outre, elle prend part au Festival Musiques Interdites à Marseille en 2020 et 2021, en y dirigeant *Das Lied von der Erde* et la *Symphonie n° 2* de Mahler.

Récents et futurs engagements : la direction musicale du Gulbenkian Orchestra à l'occasion des concerts du Nouvel An à Lisbonne avec Asmik Grigorian, ainsi que de l'Orchestre symphonique de la radio polonaise à de nombreuses reprises, sans oublier l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours à l'occasion de plusieurs concerts autour de Mendelssohn en Touraine, *Lelio* de Berlioz avec Angers-Nantes Opéra, *Pierre et le Loup* de Prokofiev à Nancy, *Madama Butterfly* à l'Opéra de Québec...

Clelia Cafiero a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour le concert du Nouvel An de 2021 (diffusion en streaming live) et sera de retour au côté de l'Orchestre Philharmonique de Marseille pour un concert symphonique dédié à la journée des droits des femmes cette saison.

Jean-Louis GRINDA, mise en scène

Né à Monaco en 1960, Jean-Louis Grinda commence sa carrière en 1981 au poste de secrétaire artistique à l'Opéra d'Avignon et aux Chorégies d'Orange. Il est de 1986 à 1999 directeur du Grand Théâtre de Reims. Il est nommé, en 1996, directeur général et artistique de l'Opéra Royal de Wallonie (Liège), poste qu'il occupe jusqu'en 2007, il y impose une programmation éclectique et y fait ses débuts de metteur en scène avec *Singin' in the Rain* (Molière 2001 du meilleur spectacle musical). Depuis lors, il met en scène plus de 40 opéras et comédies musicales, de Paris à Tel Aviv, Montréal, Rome, Hong Kong, Santiago-du-Chili, Tokyo, Shanghai...

Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo depuis 2007, il a été nommé parallèlement directeur des Chorégies d'Orange en 2016. En 2015, il a créé avec Cecilia Bartoli un orchestre attaché à l'Opéra de Monte-Carlo, Les Musiciens du Prince-Monaco, qui se produit dans les plus grands théâtres d'Europe ainsi qu'au Festival de Salzbourg.

Il est membre permanent du jury Operalia créé et présidé par Plácido Domingo.

Récents et futurs engagements : *La Bohème* en Géorgie, *Il Turco in Italia* à l'Opéra Grand Avignon, *La Traviata* à Saint-Étienne, *Carmen* au Teatro Calderon Valladolid (Espagne), *Mefistofele* au Théâtre du Capitole de Toulouse...

Jean-Louis Grinda a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Ernani* en 2018.

Rudy SABOUNGHI, décors et costumes

Rudy Sabounghi travaille pour le théâtre et l'opéra avec des artistes tels que Klaus Michael Gruber, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jacques Lassalle, Luca Ronconi, Deborah Warner, Jean-Louis Grinda, Jean Liermier, Muriel Mayette et le cinéaste Arnaud Desplechin. Pour la danse avec Anne-Teresa de Keersmaecker et Lucinda Childs.

Il enseigne régulièrement à l'ENSATT de Lyon.

Récents et futurs engagements : *Le Sourire de Darwin* au Théâtre de Nice, *Mozart's Concerts Arias* à l'Opéra Ballet d'Anvers, *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Tosca* à l'Opéra de Trèves, *La Bohème* en Géorgie, *Il Turco in Italia* à l'Opéra Grand Avignon, *La Traviata* à Saint-Étienne, *On ne Badine pas avec l'Amour* au Théâtre de Carouge à Genève, *Carmen* au Teatro Calderon Valladolid (Espagne), *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra national de Bordeaux...

Rudy Sabounghi a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *La Chauve-Souris* (décors) en 2016.

Françoise RAYBAUD PACE, costumes

D'origine niçoise, diplômée de l'École Esmod, Françoise Raybaud débute comme styliste à Paris dans le groupe Indreco. Elle s'installe à Rome en 1986 et y crée sa propre ligne de vêtements, débutant parallèlement sa carrière de costumière. De retour à Paris en 1994, elle y fonde la marque Bandicoot-Lapin, tout en poursuivant son travail de costumière en Italie, principalement pour le théâtre (Rome, Trieste, Catane...). Pour l'opéra, elle signe entre autres, les costumes de *Carmen* à Catane, *Lucia di Lammermoor* à Vérone, *Guillaume Tell* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Les Pêcheurs de perles* à Séoul ; *Carmen*, *Madama Butterfly* et *L'Elisir d'Amore* à Nice ; *Aida* à Shanghai... Elle co-signe les costumes de *Carmen* avec Rudy Sabounghi au Théâtre du Capitole de Toulouse et signe ceux d'*Il fu Mattia Pascal* à Trieste. Elle collabore avec l'artiste-peintre Agostino Arrivabene pour la réalisation des costumes de *Samson et Dalila* à l'Opéra de Monte-Carlo et aux Chorégies d'Orange. Elle crée les costumes pour *Otto donne e un mistero* à Rome et *Otello* à Monte-Carlo. Elle signe également les costumes de *La Rondine* à l'Opéra de Meiningen puis à l'Opera Slaska à Bytom.

Récents et futurs engagements : *Carmen* au Teatro Calderon à Valladolid (Espagne), la création des costumes pour *I Lombardi alla prima crociata* à l'Opéra Royal de Wallonie...

Françoise Raybaud Pace est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Laurent CASTAINGT, lumières

Laurent Castaingt partage son temps entre le théâtre, la danse et l'opéra, cherchant toujours à diversifier les genres. Il collabore depuis plusieurs années avec des personnalités aussi diverses qu'Alfredo Arias, Bernard Murat, Jean-Louis Grinda, Richard Brunel, Jean-Claude Auvray, René Loyon, mais on le retrouve également avec Karel Reisz, le chorégraphe japonais Hideyuki Yano, Roman Polanski, Gérard Desarthe et François Marthouret, Sylvie Testud, Laure Duthilleul, Madeleine Marion, Pierre Barrat et Marie-Noël Rio, Jean-Claude Berutti, Alain Delon et bien sûr Marie-Pascale Osterrieth sur de nombreux spectacles.

Il a travaillé sur les plus grandes scènes : Opéra Bastille, Volksoper de Vienne, Liceu de Barcelone, Opéra de Monte-Carlo, San Carlo de Naples, Teatro Colón de Buenos Aires, Opéra de Hong-Kong, Staatsoper de Vienne, Chorégies d'Orange, mais également à l'Olympia, au Bataclan, à la Comédie Française, au Théâtre de l'Odéon, Théâtre de L'Athénée, Théâtre Antoine, Théâtre Edouard VII, Teatro Valle à Rome, Sporting de Monaco...

Il a reçu 3 nominations au Molière de la meilleure lumière.

Récents et futurs engagements : un ouvrage consacré à la lumière à la scène intitulé *Le Théâtre de la lumière* (Éditions Deuxième Époque), *Il Turco in Italia* à l'Opéra Grand Avignon, *La Traviata* à Saint-Étienne, *Carmen* au Teatro Calderon Valladolid (Espagne), *On purge bébé* à l'Opéra de Lyon, *Mefistofele* au Théâtre du Capitole de Toulouse...

Laurent Castaingt a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment pour *Ernani* en 2018.

Eugénie ANDRIN, chorégraphie

Après des études de danse auprès de Rosella Hightower, Eugénie Andrin est remarquée par Eric Vu An, qui l'engage en tant que soliste au sein du Ballet de l'Opéra d'Avignon.

Elle affirme rapidement sa vocation pour la chorégraphie en réalisant des ballets sur la scène lyrique pour notamment l'Israéli Opéra de Tel Aviv, l'Opéra de Santiago du Chili, le Teatro Carlo Felice de Gênes, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Rome, le Capitole de Toulouse, le Théâtre d'Erfurt, l'Opéra de Bordeaux, le Korea National Opera Seoul, l'Opéra de Shanghai, ainsi que pour l'Opéra de Monte-Carlo et les Chorégies d'Orange (*La Flûte enchantée, Eugène Onéguine, L'Enfant et les sortilèges, L'Homme de la mancha, La Traviata, Guillaume Tell, Tannhäuser, Adriana Lecouvreur, Samson et Dalila, Thaïs, Carmen, La Damnation de Faust...*).

À Paris, elle chorégraphie 2 comédies musicales : *Sol en Cirque* (écrit par Zazie) et *Aimé et la Planète des Signes*.

Elle est engagée à trois reprises en tant que chorégraphe invitée à l'Opéra National Roumain de Timisoara.

En novembre 2020, elle crée *L'Histoire du Soldat* pour le Ballet de l'Opéra Grand Avignon.

En 2014, elle crée sa propre compagnie. Résidente de cœur au Théâtre Anthéa, la Compagnie Eugénie Andrin s'implante progressivement dans le paysage artistique de la région et obtient l'agrément du rectorat de Nice en octobre 2020.

La dernière création de la compagnie, *Breathe, Breathe !*, une pièce chorégraphique participative pour 5 danseurs professionnels et 40 lycéens soutenue par la Drac PACA et la Région Sud, a été présentée au Festival de Danse de Cannes en 2021.

En juillet 2020, Eugénie Andrin est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Récents et futurs engagements : *La Traviata* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Carmen* aux Chorégies d'Orange et au Teatro Calderon Valladolid (Espagne), *Breathe, Breathe !* au Théâtre de La Madeleine à Troyes, *Entrez dans la danse* une expérience chorégraphique immersive au Théâtre National de Chaillot...

Eugénie Andrin a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille pour *La Chauve-Souris* en 2017.

Héloïse MAS, mezzo-soprano

rôle : ***Carmen***

Après des études de piano puis d'orgue, Héloïse Mas se tourne vers le chant et obtient un diplôme de commerce. Elle se perfectionne ensuite à Sienna, et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où elle obtient ses licences d'interprétation et de musicologie puis, un master d'interprétation à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle remporte le 1^{er} Prix Voix de Femme au Concours international du Festival des Nuits Lyriques en Marmandais (2013), le Prix du « meilleur Interprète Français » de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, ce qui lui permet de participer aux concerts des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal la même année et à l'enregistrement de l'album « Stella di Napoli » de Joyce Di Donato. En 2014, elle est la Révélation Classique de l'ADAMI et en 2018-2019, elle est demi-finaliste du Concours international Plácido Domingo – Operalia et finaliste du Concours Reine Elisabeth.

Au cours de ses études, elle se produit dans les rôles du Prince Orlovsky, Gontran (*Une Éducation manquée*) ; la Bergère, le Pâtre, la Chatte, la Libellule et l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges*) et Girl (*Trouble in Tahiti*) ; Sœur Mathilde (Dialogues des Carmélites), Lazuli (*L'Étoile*), Dorabella.

Elle chante Flamel (*Fantasio*) et dans *Die Walküre* au Grand Théâtre de Genève, Robin-Luron (*Le Roi Carotte* à l'Opéra de Lille, Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Monte-Carlo, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra de Nice, Stefano (*Roméo et Juliette*) à Monte-Carlo et en tournée à Oman, Alcina (*Orlando Paladino*) à l'Opéra de Fribourg, The Sorceress (*Why should I give up my fun* de Susannah Self) à Vienne, le rôle-titre de *La Périchole* au Domaine d'Ô Montpellier, aux Festivals de Saint-Céré et d'Antibes, à l'Odéon de Marseille dans la nouvelle production signée d'Olivier Lepelletier...

Elle se produit également régulièrement en récitals et concerts, concerts des Jeunes Talents au 14^{ème} Forum d'Art Lyrique d'Arles et des 20 ans de l'ADAMI ; récitals des Révélation Classiques de l'ADAMI aux Festival Pablo Casals de Prades, aux Chorégies d'Orange et au Théâtre des Bouffes du Nord)... ; dans le *Requiem* de Mozart (Orchestre philharmonique de Bruxelles), *Les Troyens* (Festival Berlioz à La Côte Saint André), *Goyescas* (Opéra de Limoges), le *Stabat Mater* de Dvořák (Orchestre de Pau, Pays de Béarn)...

Récents et futurs engagements : *Werther* à l'Opéra de Tours, *Sœur Béatrice* de Mitropoulos au Théâtre Musical d'Athènes, *Le Voyage dans la lune* (Caprice) aux Opéras de Rouen, Avignon, Neuchatel..., *Orphée aux enfers* à l'Opéra de Nice, *La Périchole* (rôles-titre) à l'Odéon de Marseille, *Cendrillon* (le Prince Charmant) à l'Opéra de Limoges...

Héloïse Mas a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *Barbe-Bleue* (Boulotte) en 2020.

Alexandra MARCELLIER, soprano rôle : **Micaëla** (prise de rôle)

Alexandra Marcellier débute l'apprentissage de la musique par le violon à l'âge de 6 ans puis étudie le chant à 19 ans. Formée au Conservatoire de Bordeaux, elle obtient en 2015 le Prix Jeune Espoir du Concours international des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux.

Elle brille au Concours d'Osaka en 2017, ce qui l'amènera à chanter deux ans plus tard au Carnegie Hall de New York dans un concert de gala d'anciens lauréats. C'est à l'Opéra de Bordeaux qu'elle débute, en 2018, avec le *Stabat Mater* de Rossini. Elle retourne ensuite, et désormais en professionnelle, dans sa ville natale de Perpignan pour chanter Gabriel (*La Création* de Haydn) au Festival Musica Sacra, et continue de rayonner dans la région avec le rôle-titre féminin d'*Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'Ensemble vocal Ariana Médoc. Elle se produit dans Belinda (*Didon et Énée* de Purcell) au Festival L'Eure Poétique et Musicale, la Première Nymphé dans la captation de *Rusalka* de Dvořák à l'Opéra de Limoges, le rôle-titre (prise de rôle) de *Madame Butterfly* pour ses débuts à l'Opéra de Saint-Étienne, *La Voix humaine* de Poulenc à l'Auditorium de Milan, une tournée sur de la musique composée par Joe Hisashi.

Elle est nommée aux Victoires de la Musique Classique 2023 dans la catégorie « Révélation artiste lyrique ».

Récents et futurs engagements : *Falstaff* (Alice Ford) à l'Opéra de Nice, *Madame Butterfly* à Francfort pour le début de sa carrière internationale, *Dialogues des carmélites* (Blanche de la Force) à l'Opéra de Liège, *Carmen* (Micaëla) aux Chorégies d'Orange...

Alexandra Marcellier est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Charlotte DESPAUX, soprano rôle: **Frasquita**

Charlotte Despau chante depuis son plus jeune âge. En 2006, elle participe à la création de *Cinq Fables de la Fontaine* de Régis Campo. En 2012, elle fait sa rentrée au CNSMDP et est choisie pour

chanter dans *La Vierge* de Massenet à Notre-Dame de Paris. Elle est lauréate de plusieurs concours dont celui de Marmande (Prix Jeune Espoir et Prix Spécial du Jury), de Béziers et des Musiques au cœur du Médoc (1^{er} Prix). Durant la saison 2015-2016, elle est résidente à La Chapelle Reine Elisabeth en Belgique où elle se perfectionne. À seulement 19 ans, Michèle Herbé lui propose Sophie (*Werther*) au Festival Marmandais et au Théâtre de Mérignac. Elle y revient régulièrement pour *Roméo et Juliette* de Gounod et les Quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann*. Elle interprète Euridyce (*Orphée et Euridyce*) au Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison ; Micaëla (*Carmen*) au Théâtre d'Antibes et à Gujan-Mestras ; Leïla (*Les Pêcheurs de perles*) et *Nausicaa* de Hahn. Raymond Duffaut l'invite à participer au « Récital de Jeunes Tremplin » à l'Opéra d'Avignon, invitation renouvelée et marquée par la rencontre avec Nadine Duffaut. Elle se produit régulièrement en récital, notamment au Festival *Les Saisons de la voix* à Gordes, et au Petit Palais à Paris. Elle est choisie par Ludovic Tézier pour participer à sa masterclass à l'Opéra de Nancy, à cette occasion, elle chante sous la direction de Michael Balke accompagnée par l'Orchestre Symphonique de Lorraine. Elle s'est produit dans la 4^{ème} *Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Melodix de Nanterre. On a pu l'entendre dans la Comtesse Lisa (*Le Pays du sourire*) et Missia Palmieri (*La Veuve joyeuse*) au Théâtre de l'Odéon de Marseille ; le rôle-titre de *La Traviata* (Théâtre des Variétés de Paris) ; la Comtesse Almaviva (*Le Nozze di Figaro*) au Festival de Saint-Céré, à l'Opéra de Clermont-Ferrand, en tournée avec Opéra Éclaté, à l'Opéra de Lille ; Marguerite (*Faust*) et Poussette (*Manon*) à Monte Carlo ; Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) à Fribourg ; Marie de Gonzague (*Cinq Mars* de Gounod) à l'Opéra de Leipzig en co-production avec le Palazetto Bruzane ; Frasquita (*Carmen*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, en Chine et à Monte-Carlo...

Récents et futurs engagements : *Le Nozze di Figaro* (la Comtesse) à l'Opéra de Saint-Étienne, *Così fan tutte* (Fiordiligi) à l'Opéra de Massy et en tournée avec Opéra Éclaté...

Charlotte Despaux est invitée pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Marie KALININE, mezzo-soprano

rôle : **Mercédès**

Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France, puis se perfectionne au CNSM de Paris, au CNIPAL de Marseille et aux Jeunes Voix du Rhin de Strasbourg. « Révélation 2007 » d'Eve Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen* avant de l'inviter dans son émission *Musiques au Cœur cinq étoiles*, elle s'illustre dans ce rôle notamment à Liège, Rouen, Maribor, Marseille, ainsi qu'en tournée en France, puis dans une version participative au Théâtre des Champs-Élysées. Elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux enfers* d'Offenbach) avec Alain Altinoglu, puis entame une collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazetto Bruzane de Venise. Avec ces structures, elle aborde des rôles tels que Médée dans *La Toison d'Or* de Vogel, Cybèle dans *Atys* de Piccinni avec Hervé Niquet, Armide dans *Renaud* de Sacchini avec Christophe Rousset. Ces dernières saisons elle est Charlotte (*Werther*), Anita (*La Navarraise*), Santuzza (*Cavalleria Rusticana*) et le Prince Raphaël (*La Princesse de Trébizonde*) Mère Marie (*Dialogues des carmélites*) Margared (*Le Roi d'Ys*) à Saint-Étienne, Phèdre dans une parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau en tournée en France, au Japon et en Chine ; elle chante dans *La Wally* à Monte Carlo, *Orphée aux enfers* à Nancy, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Biel, Marguerite (*La Dame blanche*) à Nice, Metella (*La Vie parisienne*) à Lausanne, *Peer Gynt* et *L'Italienne à Alger* à Montpellier, Nicklaue (*Les Contes d'Hoffmann*) à Dijon, *Amelia va au Bal* de Menotti à Toulon...

En concert, elle interprète notamment la *Chanson perpétuelle* de Chausson à l'Opéra national de Paris ; *Persée* de Lully à Metz, Paris et Versailles ; les *Kindertotenlieder* à Nantes, la IX^{ème} *Symphonie* de Beethoven à Massy, *Les Nuits d'Été* en Normandie, *l'Orfeo* de Monteverdi et Berio à la Philharmonie de Paris, *La Messe pour le Sacre de Napoléon 1^{er}* de Méhul.

Récents et futurs engagements : *Peer Gynt* (Anitra) à Compiègne, *La Vie parisienne* à Liège et à Toulouse, en récital au Palazzetto Bru-Zane de Venise...

Marie Kalinine a déjà été invitée à l'Opéra de Marseille dans *Les Troyens* (Ascagne) en 2013.

Amadi LAGHA, ténor

rôle : ***Don José***

Le ténor franco-tunisien, Amadi Lagha étudie la guitare classique et le chant et obtient ses diplômes à l'Institut Supérieur de Musique de Sousse. Il complète ses études musicales au Conservatoire de Paris et à l'Université Paris 8 où il obtient son master de recherche en musique et musicologie. Lauréat de nombreux concours d'opéra dont notamment le Prix Michelangelo Cupisti du meilleur interprète de la saison 2017 au Festival Puccini à Torre del Lago ; 1^{er} Prix, Prix de la critique et Prix du mélodrame au Concours Amandola (2015) ; le 1^{er} Prix au Concours Benvenuto Franci - Opera Pienza 2015 ; le 1^{er} Prix au Concours international d'opéra - O.M.E.G.A à Florence (2015) ; le 2^{ème} Prix au Concours international Katia Ricciarelli à Vérone (2015) ; le 2^{ème} Prix au Concours international Maria Caniglia à Sulmona (2014)...

Parmi ses rôles phares, Calaf (*Turandot*) qu'il chante à l'Opéra de Shanghai, au Palau de Les Arts à Valence, au NCPA à Pékin, au Festival Puccini de Torre del Lago, au Festival Verdi de Trieste, au Festival d'opéra de Savonlinna... ; Don José (*Carmen*) aux Arènes de Vérone, au Théâtre du Capitole à Toulouse, au Théâtre de Hanovre et à Leipzig... ; Radamès (*Aida*) au Teatro Carlo Felice de Gênes ; Manrico (*Il Trovatore*) au Teatro Petruzzelli de Bari ; Mario Cavaradossi (*Tosca*) au Festival Puccini ; Pinkerton (*Madama Butterfly*) au Teatro de la Maestranza de Séville ; Don Alvaro (*La Force du destin*) au Capitole de Toulouse ; Gustavo III (*Un Bal masqué*) au NCPA de Pékin ; Rodolfo (*Luisa Miller*) au Festival Verdi de Parme...

Récents et futurs engagements : *Carmen* (Don José) au Théâtre du Capitole de Toulouse, au Festival d'Opéra de Savonlinna et à l'Opéra Royal de Wallonie ; *Giovanna d'Arco* (Carlo VII) au Teatro Comunale de Modène et Reggio Emilia ; *Tosca* (Mario Cavaradossi) à l'Opéra de Montpellier ; *I Pagliacci* (Canio) et *Turandot* (Calaf) au Théâtre Verdi de Trieste, *Aida* (Radamès) au Théâtre de l'Opéra de Montpellier, *La Juive* (Eléazar) en Lituanie...

Amadi Lagha est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

Jean-François LAPOINTE, baryton

rôle : ***Escamillo***

Originaire du Québec, Jean-François Lapointe est considéré comme l'un des meilleurs barytons de sa génération. Depuis ses débuts, il a chanté sur les principales scènes européennes, Paris, Amsterdam, Milan, Bologne, Vienne, Zurich, Barcelone, Madrid, Lisbonne, Glasgow, Hambourg, Francfort, Berlin, Liège... ainsi qu'en Amérique et au Japon. Les critiques sont unanimes pour louer la richesse de sa voix, la finesse de son interprétation ainsi que ses qualités scéniques.

Son répertoire s'étend de Gluck (*Alceste, Iphigénie en Tauride...*) à la musique du XX^e siècle (*Pelléas et Mélisande, Dialogues des Carmélites*), avec une prédilection pour le répertoire français (*Hamlet, Faust, Carmen, Werther, Les Pêcheurs de perles, Les Troyens*) ; et le répertoire italien, Verdi (*La Traviata, Falstaff, Don Carlo*), Rossini (*Il Barbiere di Siviglia, Guillaume Tell, Le Comte Ory, Moïse et Pharaon*) ou Donizetti (*Lucia di Lammermoor, La Favorite*).

Parmi ses enregistrements, *Benvenuto Cellini* (Virgin Classics), *Le Mage* de Massenet et *Dante* de Godard (Palazzetto Bru Zane), *L'Enfant prodigue / L'Enfant et les sortilèges* (Erato)...

Fin pédagogue, il conseille régulièrement de jeunes chanteurs, notamment dans le cadre de masterclasses.

Il est Chevalier de l'Ordre national du Québec et a été nommé Directeur général et artistique de l'Opéra de Québec en 2020.

Récents et futurs engagements : *Iphigénie en Tauride* à Zurich et à l'Opéra national de Paris, *La Traviata* à l'Opéra national de Paris, *Werther* et *La Fille du Régiment* à l'Opéra de Monte Carlo, *Dialogues des Carmélites* au Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Rome... ; en concert dans les *Requiem* de Fauré et de Duruflé avec les Violons du Roy...

Jean-François Lapointe a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *I Puritani* (Sir Richard Forth) en 2019.

Jean-Gabriel SAINT-MARTIN, baryton

rôle : **Moralès**

Jean-Gabriel Saint Martin découvre le chant avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Après l'obtention d'une Maîtrise de Droit Privé à l'Université Paris II, il intègre le CNSM de Paris en 2005, puis se perfectionne en musique ancienne au CRR de Strasbourg, à la Fondation Royaumont, à l'Académie Baroque d'Ambronay ainsi qu'à l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin de 2009 à 2011. Il est « Révélation Classique – Artiste Lyrique » de l'ADAMI en 2011. Depuis ses débuts en 2007 avec la Compagnie les Brigands (*Ta Bouche* de Maurice Yvain, *La S.A.D.M.P* de Beydts ou *Chonchette* de Claude Terrasse), on a pu l'entendre au Théâtre du Châtelet (*Véronique* de Messager, *The Fly* de Shore dirigé par Plácido Domingo, *Hylas - Pastorale* de Pesson) ; à l'Opéra National du Rhin (*Richard III* de Battistelli, le Sultan - *Aladin et le Lampe Merveilleuse* de Rota, *Ariadne Auf Naxos*, Il Conte Robinson - *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa, Ours-Khan - *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* de Cherubini, Dottore Malatesta - *Don Pasquale*, Horatio - *Hamlet*, *Carmina Burana*, Gesang des Baritons - *Der Ferne Klang* de Schrecker, 1^{er} prêtre - *Die Zauberflöte*...) ; avec le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra national de Paris (Curio - *Giulio Cesare* production de Laurent Pelly) ; au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille (*Thésée* de Lully), *Dardanus* de Rameau à Lille, Caen et Dijon et Lesbo - *Agrippina* de Haendel à Dijon et Lille ; dans la reprise de *La Traviata* aixoise à Dijon et Caen (mise en scène Jean-François Sivadier) ; *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra national de Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence et en tournée au Bahreïn...

En version concert, il interprète Borilée - *Les Boréades* de Rameau à Aix-en-Provence, Versailles, Cracovie avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, *Cléopâtre* (Théâtre des Champs-Élysées). Depuis 2015, il se produit régulièrement au Festival de Radio-France à Montpellier (*Fantasio* et *Ba-ta-clan* d'Offenbach, *Siberia* de Giordano, *Kassya* de Delibes).

Récents et futurs engagement : un concert et un enregistrement au Barokfest De Trondheim avec le Trondheim Orkester Nord, *Le Nozze di Figaro* (Figaro) à Saint-Étienne, la reprise des tournées de *Così fan tutte* (Don Alfonso) à Massy et *Le Baron de Münchhausen* (Le Concert Spirituel), *La Caravane du Caire* à l'Opéra Royal de Versailles...

Jean-Gabriel Saint-Martin a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Candide* (Maximilien / le Capitaine) en 2018.

Gilen GOICOECHEA, baryton

rôle : **Zuniga**

Né à Bilbao, Gilen Goicoechea s'est formé au Conservatoire d'Avignon.

Il obtient différents prix de plusieurs concours internationaux (Arles, Nîmes, Béziers, Bordeaux, Marmande). En 2017, il participe aux Jeunes Ambassadeurs Lyrique à Montréal, ainsi qu'à la tournée des lauréats de Voix Nouvelles en 2018.

Il a interprété les rôles de Ramiro (*L'Heure espagnole*), Marullo (*Rigoletto*), Benoît (*La Bohème*), Betto (*Gianni Schicchi*), Astarotte et Idraote (*Armida*), Il Comisario Imperial (*Madama Butterfly*)

Trounadisse (*Tistou les pouces verts*), Hermann et Schlemil (*Les Contes d'Hoffmann*), le Comte (*Les Petites Noces de Figaro*), Zapata (*Le Chanteur de Mexico*), Rabastens (*Pomme d'Api*), Ramirez (*La Belle de Cadix*) sur des scènes telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Nancy, l'Opéra de Rouen, au Théâtre de l'Odéon, l'Opéra de Toulon, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Massy.

Futur engagement : *Le Chanteur de Mexico* (Zapata) au Théâtre de l'Odéon de Marseille...

Gilen Goicoechea a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Armida* (Idraote / Astraotte) en 2021 et sera de retour dans *Les Huguenots* (Maurevert) cette saison.

Olivier GRAND, baryton

rôle: ***Le Dancaïre***

Olivier Grand entre à 20 ans à l'École de Chant de l'Opéra de Paris où il se perfectionne, tout en gagnant de nombreux concours. Il est très vite repéré et engagé sur les plus grandes scènes françaises (Avignon, Bordeaux, Marseille, Massy, Metz, Nancy, Nice, Chorégies d'Orange, Opéra Bastille, Opéra comique, Saint-Étienne, Festival de Sanxay, Strasbourg, Toulon, Toulouse...) et internationales (Athènes, Barcelone, Madrid, Séville, Genève, Liège, Monte Carlo, Moscou, Muscat-Oman, Trieste, Venise, Tel Aviv, Chine...). Son large répertoire comprend aussi bien les rôles du répertoire français tels que Ourrias (*Mireille*), Valentin (*Faust*), le Dancaïre (*Carmen*), le Chat et l'Horloge (*L'Enfant et les sortilèges*), Lescaut (*Manon*), Karnac (*Le Roi d'Ys*), Zurga (*Les Pêcheurs de perles*), le Directeur de Théâtre et le Gendarme (*Les Mamelles de Tiresias*), le Geôlier (*Dialogues des Carmélites*), Père Capulet (*Roméo et Juliette*)... que des rôles du répertoire italien comme les rôles-titre de *Rigoletto* et *Falstaff*, Figaro (*Le Barbier de Séville*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La Traviata*), Barnabas (*La Gioconda*), Il Conte di Luna (*Il Trovatore*), Alfio (*Cavaleria Rusticana*), Fra Melitone (*La Forza del destino*), le Mandarin (*Turandot*)... On a pu l'entendre également dans l'Opéra contemporain *Salammbô* à la Bastille et *Il Divorzio all'italiana* à l'Opéra de Nancy, mais aussi l'opérette, répertoire qu'il affectionne tout particulièrement : *La Grande Duchesse de Gérolstein*, Le Baron de Gondremarck (*La Vie parisienne*), Agamemnon (*La Belle Hélène*), *La Périchole*, Gaillardin (*La Chauve-Souris*), *Les Mousquetaires au Couvent*, Popof (*La Veuve joyeuse*) ou encore dans le Garde Forestier (*Rusalka*), Alfred Doolittle (*My fair Lady*)... Il collabore avec de nombreux chefs tels que M. Plasson, MW. Chung, S. Ozawa, A. Guingal, J. Lacombe et A. Ros Marba entre autres.

Sa discographie comprend notamment *L'Homme de la mancha* (chez Forlan avec José van Dam) et plus récemment *Tistou les Pouces verts* d'Henri Sauguet avec la Maîtrise de Radio France sous la direction de Sofi Jeannin.

Récents et futurs engagements : *La Veuve joyeuse* à Saint-Étienne, *La Périchole* au Théâtre de l'Odéon de Marseille et à Saint-Brieuc...

Olivier Grand a déjà été invité à l'Opéra de Marseille dans *Turandot* (le Mandarin) en 2019.

Marc LARCHER, ténor

rôle: ***Le Remendado***

Le ténor franco-espagnol, Marc Larcher fait ses débuts en 2002, après une formation supérieure aux Métiers du Son (FSMS) au Conservatoire de Paris et un perfectionnement au CNIPAL de Marseille.

Régulièrement invité sur la plupart des scènes lyriques françaises (Opéras d'Avignon, Marseille, Monte-Carlo, Nice, Saint-Étienne, Tours, Théâtre des Champs-Élysées, Folies Lyriques de Montpellier, Festival Musica Nigella, Festival Offenbach d'Étretat, Festival de Saint-Céré...), il se

produit dans un vaste répertoire qui s'étend de Mozart (*Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*) à l'opéra italien (*La Bohème*, *Turandot*, *Rita*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *Il due Foscari*, *La Straniera*, *Norma*...); en passant par l'opéra-bouffe et l'opérette (*Gipsy*, *Le Chanteur de Mexico*, *La Belle de Cadix*, *Andalousie*, *La Périchole*, *La Belle Hélène*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *Le Baron Tzigane*, *Valses de Viennes*, *Le Pays du sourire*, *La Veuve joyeuse*...); et l'opéra français, son répertoire de prédilection (*Faust ou Roméo et Juliette*, *Manon*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *Werther*, *Dolorès*, *Ma tante Aurore*, *Le Toréador*, *L'Enfant et les sortilèges*). On peut l'entendre dans d'autres œuvres telles *Boris Godounov*, *Tristan und Isolde*, *Siegfried ou qui deviendra le Seigneur des Anneaux*...

Parmi ses enregistrements : *Le Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna (Deutsche Grammophon, 2007)...

Récents et futurs engagements : *Carmen* à Saint-Étienne et à l'Opéra de Monte-Carlo ; *Orphée aux enfers*, *L'Auberge du Cheval Blanc* (Florès), *La Vie parisienne* (Frick et le Brésilien) et *Trois de la marine* (Antonin) au Théâtre de l'Odéon de Marseille ; *Samson et Dalila* (1^{er} Philistin) aux Chorégies d'Orange, *Madama Butterfly* (Yamadori) et *La Veuve joyeuse* (Lérida) à Saint-Étienne, *Tosca* à Nancy...

Marc Larcher a déjà été invité à l'Opéra de Marseille, plus récemment dans *Werther* (Schmidt) en 2022.

Frank T'HÉZAN, ténor

rôle : ***Lilas Pastia***

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en classes de chant et d'opérette, Frank T'hézan remporte le Prix de L'Événement du Jeudi lors du Concours international de Chant Jacques Offenbach 1992, et le 1^{er} Prix au Concours international de Chant de Marmande 1994. Il se produit dans différents rôles de ténor bouffe sur de nombreuses scènes lyriques : Opéras d'Avignon, de Monte-Carlo, de Montpellier, de Metz, de Nancy, de Liège, de Rennes, du Capitole de Toulouse ainsi qu'à Paris (Opéra Comique, Folies-Bergère, Châtelet, Gaveau, Péniche Opéra...). Au Théâtre Impérial de Compiègne, il se produit dans *La Périchole* mise en scène par Pierre Jourdan, programmée sur TF1 où il tient le rôle de Piquillo aux côtés de Gabriel Bacquier. En 1997, il tient le rôle du Brésilien dans *La Vie parisienne* au Palais Omnisports de Paris Bercy dans une mise en scène de Roger Louret. Entre 2002 et 2005, il chante à nouveau le rôle du Brésilien dans une mise en scène de Jérôme Savary sur la scène de l'Opéra Comique (repris à Washington, à l'Opéra House du Kennedy Center et au Grand Théâtre de Shanghai en Chine).

En tant que metteur en scène, à la demande du réalisateur Jérôme Cornuau pour *Les Brigades du Tigre*, il met en scène plusieurs séquences d'*Ivan le Terrible* de Rimsky-Korsakov pour les besoins du film. Il a mis en scène des spectacles lyriques à l'Opéra de Tours, à la Cité de la Musique, à l'Opéra de Montpellier, au Festival Offenbach de Serre Chevalier. Depuis 1997, il est directeur artistique du Festival des Châteaux de Bruniquel, pour lequel il a mis en scène une vingtaine de pièces d'Offenbach. Au cinéma nous le retrouvons cette année dans le rôle de Jean, dans le film de Freddy Mouchard *Réconciliation, dans les pas des Cathares*.

Récent engagement : *La Belle Hélène* au Festival des Châteaux de Bruniquel...

Frank T'hézan est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille.

PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

OPÉRA

JEUDI 30 MARS 20H

DIMANCHE 2 AVRIL 14H30

MARDI 4 AVRIL 20H

VENDREDI 7 AVRIL 20H

NABUCCO

Giuseppe VERDI

PRODUCTION Opéra de Saint-Étienne

Direction musicale **Paolo ARRIVABENI**

Mise en scène **Jean-Christophe MAST**

Décors / Costumes **Jérôme BOURDIN**

Lumières **Pascal NOËL**

Chorégraphie **Laurence FANON**

Avec **Csilla BOROSS, Marie GAUTROT,**

Laurence JANOT, Juan Jesús RODRÍGUEZ,

Simon LIM, Jean-Pierre FURLAN, Jérémy DUFFAU,

Thomas DEAR

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

CONCERTS DE L'ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

DE MARSEILLE

MERCREDI 8 MARS 20H

À L'AUDITORIUM DU PHARO

CONCERT POUR LA JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

BIZET / FARRENC / PUCCINI / BOULANGER

BONIS / VERDI / LEHÁR

Direction musicale **Clelia CAFIERO**

Soprano **Héloïse MAS**

AU FOYER ERNEST REYER

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SAMEDI 8 AVRIL 17H

GRIEG / SMETANA

Violons **Cécile FREYSSÈNE** et **Claude COSTA**

Alto **Antoine BERLIOZ** / Violoncelle **Armance QUÉRO**

LES MODULATIONS / GMEM

DIMANCHE 5 MARS 11H

TOUT EST DIT

Chant et flûte **Élise CARON**

Piano préparé **Benoît DELBECQ**

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

www.gmem.org / Production GMEM

L'OPÉRA EN SCÈNE À L'ALCAZAR

MARDI 21 MARS 17H15

NABUCCO

Salle de conférence de l'Alcazar,

Bibliothèque Municipale de Marseille.

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

À L'ODÉON

OPÉRETTE

SAMEDI 25 MARS 14H30

DIMANCHE 26 MARS 14H30

NO, NO, NANETTE

Vincent YOUMANS

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale **Bruno CONTI**

Mise en scène **Carole CLIN**

Chorégraphie **Maud BOISSIÈRE**

Avec **Agnès PAT', Élisabeth AUBER,**

Julie MORGANE, Marion PRÉITÉ, Davina KINT,

Sabrina KILOULI, Perrine CABASSUD,

Julien SALVIA, Fabrice TODARO, Rémy COTTA

Orchestre de l'Odéon

THÉÂTRE EN SOIRÉE

JEUDI 9 MARS 20H

TIMES SQUARE

Pièce de **Clément KOCH**

Mise en scène **José PAUL**

Avec **Guillaume DE TONQUÉDEC, Camille**

AGUILAR, Marc FAYET, Axel AURIANT

JEUDI 6 AVRIL 20H

BLACK COMEDY

Farce de **Peter SHAFER**

Mise en scène **Grégory BARCO**

Avec **Arthur JUGNOT, Virginie LEMOINE,**

Mélanie PAGE, Hervé DUBOURJAL, Bertrand

DEGREMONT, Anouk VIALE, Laurent RICHARD

LES DIMANCHES D'OFFENBACH

DIMANCHE 19 MARS 16H

MESDAMES DE LA HALLE

Jacques OFFENBACH

Direction musicale et présentation

Jean-Christophe KECK

Piano **Diego MINGOLLA**

Avec **Louise PINGEOT, Aurélie FARGUES,**

Jeanne-Marie LÉVY, Xavier MAUCONDUIT,

Dominique DESMONS, Frank T'HÉZAN,

Christophe CRAPEZ, Till FECHNER



L'OPÉRETTE RETROUVE L'ALCAZAR

SAMEDI 18 MARS 17H

NO, NO, NANETTE

Salle de conférence de l'Alcazar,
Bibliothèque Municipale de Marseille.

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

LOCATION	
 OPÉRA 04 91 55 11 10 04 91 55 20 43 operamarseille.fr	 ODÉON 04 13 94 85 20 odeon.marseille.fr